

Appel à propositions

Contre-culture : existences et persistances

Colloque international organisé avec le concours du
Laboratoire sur les récits de soi mobile et du Département de littérature comparée de
l'Université de Montréal
Montréal, 22 au 24 octobre 2015

Bien que souvent reléguée aux seules *sixties*, la contre-culture demeure, encore aujourd'hui, un élément indissociable de plusieurs mouvances culturelles et contestataires. Compte tenu des poncifs qui entourent sa représentation, il convient toutefois de se demander si la contre-culture ne s'est pas figée autour d'une définition tacite. Cette option ne serait pas des plus surprenantes, puisque la contre-culture se prend difficilement hors d'elle-même, se laisse difficilement atteler, circonscrite ou, plus largement, saisir. Elle paraît, en ce sens, réactualiser la pensée de Foucault : « Ne me demandez pas qui je suis et ne me dites pas de rester le même » (1969 : 28) afin de poser, chaque fois, de nouveaux problèmes à l'analyste. Subsiste conséquemment toujours la question qui, pourtant, devrait les subsumer toutes : que cherche-t-on?

C'est que la contre-culture joue sur les contrastes afin de se forger une identité (Duchastel 1978). Elle oppose de ce fait les initiatives régionales (*La vraie fanfare fuckée*, *Le grand cirque ordinaire*, *Le Petit Québec libre*) au spectacle de la métropole (*La nuit de la poésie 1970*, *L'Osstidcho*), le nomadisme (*Magical Mystery Tour*, les pèlerinages) à la sédentarité (les communes), le nihilisme *yippie* au pacifisme *hippie* (Doggett 2007) et une culture *underground* souvent factice à la culture populaire. L'étiquette « contre-culture » constitue, en ce sens, un syntagme polymorphe qui renvoie à un ensemble de pratiques où le bouillonnement suffit à la nomination, associant ainsi la mouvance à une indétermination (historique, structurelle) qui en serait fondatrice.

Pour éviter cet écueil, le colloque « Contre-culture : existences et persistance » vise le développement d'une réflexion non-essentialiste des contre-cultures qui permette d'y lire à la fois les phrases d'un courant, lui-même traversé par ses artéfacts, ses lieux (de culte, de regroupement) et ses affects; le premier chapitre d'une influence qui subsiste dans les pratiques performatives et l'impératif d'originalité qui musèle les auteurs (Heinich 2005); et le premier tome d'un devenir. L'événement pose, en d'autres termes, le sujet de la contre-culture comme quête.

Nous jugeons pour cette raison crucial, à l'aube du 40^e anniversaire de la Rencontre internationale de la contre-culture, tenue à Montréal du 21 au 27 avril 1975, de porter attention aux concepts et notions se rapportant à la contre-culture afin de parvenir à une mise en commun déterritorialisée et anhistorique qui rend compte de son objet dans le respect de sa diversité.

Nous invitons donc chercheurs et artistes à nous faire parvenir leurs propositions d'ateliers en tous genres (expositions, *unconferences*, groupes de discussion, interventions en rafale, conférences, tables rondes, etc.) dans le cadre du colloque « Contre-culture : existences et persistance » qui aura lieu à Montréal du 22 au 24 octobre 2015. Les sujets potentiels incluent, sans s'y limiter :

- les concepts clés de la contre-culture (action, antihistoire, dépense, déterritorialisation, performance, pluridisciplinarité, praxis, quête (ratée), réseaux d'influence et de transfert, etc.);
- les lieux d'inscription de la contre-culture et leurs déplacements;
- les rapports multilingues et multiethniques de la contre-culture;
- les formes contemporaines de la contre-culture;
- les origines esthétiques, sociales et philosophiques de la contre-culture.

Notez bien que nous sommes ouverts à toutes les variantes de la contre-culture et que les approches comparées comme les réalisations insolites ou originales sont particulièrement les bienvenues. Alternativement, nous souhaitons aviser les intéressés que les frais de transport et d'hébergement seront à la charge des participants.

Les propositions, écrites en français ou en anglais, devront nous parvenir **avant le 15 octobre 2014** et seront d'une longueur maximale de 250 mots pour un chercheur seul ou de 500 mots pour un atelier. Elles devront de plus être accompagnées d'une biobibliographie de 150 mots et moins pour chacun des participants et envoyées à l'adresse suivante : contreculture2015@gmail.com

Simon Harel
 Directeur
 Département de littérature comparée
 Université de Montréal
 C.P. 6128, succursale Centre-ville
 Montréal (Québec), Canada, H3C 3J7

Le comité organisateur :
 Simon Harel, Université de Montréal
 Terry Cochran, Université de Montréal
 Jonathan Lamy-Beaupré, Université Laval
 Simon-Pier Labelle-Hogue, Université McGill

Bibliographie

- ALLARD, Patrick. *Morphologie et enjeu hiéropanique de la citation chez Patrick Straram*, mémoire de maîtrise, Montréal, Université de Montréal, 2003.
- BEAUCHEMIN-LACHAPPELLE, Hugo. *Paul Chamberland, de Parti pris à la contre-culture*, mémoire de maîtrise, Montréal, Université du Québec à Montréal, 2012.
- BEAUDRY, Jennifer. *Vers une scène commune : rapports croisés entre poésie et chanson chez Raoul Duguay (1966-1970)*, mémoire de maîtrise, Montréal, Université de Montréal, 2010.
- BOURSEILLER, Christophe et Olivier PENOT-LACASSAGNE (dir.). *Contre-cultures!*, Paris, Éditions du CNRS, 2013.
- DOGGET, Peter. *There's a Riot Going On. Revolutionaries, Rock Stars and the Rise and Fall of '60s Counter-Culture*, Edinburgh/New York/Melbourne, Canongate, 2007.

- DUCHASTEL, Jules. *Théorie ou idéologie de la jeunesse : discours et mouvement social*, thèse de doctorat, Montréal, Université de Montréal, 1978.
- DULUDE, Sébastien. *Esthétique et performatif typographique du recueil de poésie contre-culturel québécois*, thèse de doctorat, Trois-Rivières, Université du Québec à Trois-Rivières, 2014.
- ELAWANI, Ralph. *C'est complet au royaume des morts. Emmanuel Cocke le cascadeur de l'esprit*, Montréal, Tête première, 2014.
- FOUCAULT, Michel. *L'archéologie du savoir*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des sciences humaines », 1969.
- HEINICH, Nathalie. *L'élite artiste. Excellence et singularité en régime démocratique*, Paris, Gallimard, 2005.
- JEZO-VANNIER, Steven. *Presse parallèle : la contre-culture en France dans les années soixante-dix*, Marseille, Le mot et le reste, 2011.
- L'ALLIER, Anne. *De la contre-culture aux écritures migrantes : la langue d'écriture d'Emmanuel Cocke*, mémoire de maîtrise, Montréal, Université du Québec à Montréal, 2009 [2006].
- LAMY-BEAUPRÉ, Jonathan. *Je est un autochtone. L'ensauvagement dans les poèmes de Paul-Marie Lapointe, Patrick Straram et Denis Vanier*, Montréal, Université du Québec à Montréal, 2006.
- LAMY-BEAUPRÉ, Jonathan et Catherine MAVRIKAKIS (dir.). *Josée Yvon*, Montréal, Les Herbes rouges, à paraître.
- LAROSE, Karim et Frédéric RONDEAU (dir.). *La contre-culture au Québec*, à paraître.
- MARTEL, Xavier. *Le parcours de Patrick Straram et son inscription dans le roman La faim de l'énigme*, mémoire de maîtrise, Montréal, Université du Québec à Montréal, 2009.
- MÉNARD, Jean-Sébastien. *Une certaine Amérique à lire : la beat generation et la littérature québécoise*, thèse de doctorat, Montréal, Université McGill, 2007.
- MORIN, Guy. *Aux sources du psychédélique*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2008.
- PARÉ, François. « Leblanc, Ginsberg, Hakim Bey et autres visionnaires », *Revue de l'Université de Moncton*, vol. XXXVIII, n° 1, 2007, p. 75-92.
- RONDEAU, Frédéric. « Contre-culture », dans Anthony GLINOER et Denis SAINT-AMAND (dir.), *Lexique Socius*, 2014, URL : <http://ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/60-contre-culture>.
- ROY, Bruno. *L'Osstidcho ou Le désordre libérateur*, Montréal, XYZ, 2008.
- VACHON, Marc. *L'arpenteur de la ville : l'utopie urbaine situationniste et Patrick Straram*, Montréal, Triptyque, 2003.
- WARREN, Jean-Philippe. *Une douce anarchie. Les années 68 au Québec*, Montréal, Boréal, 2008.